Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par le nombre de colonies de notre exploitation (500 actuellement, 250 jusqu'à il y a quelques années) et vous verrez que ça fait bien des tonnes de miel.

Ces chiffres devraient vous faire comprendre qu'il ne m'est pas possible de me laisser convaincre par les résultats de vos *trois colonies* sur cellules naturelles, ni par les lettres que vous citez, ni par les fameuses récoltes de Baudoux « supérieures à celles des apiculteurs du voisinage ».

Je vous ai dit et je vous le répète, mon aversion pour les grandes cellules ne m'a pas été « inoculée » comme vous le supposez par un apiculteur, ou soit-disant apiculteur, mais résulte de ce que j'ai pu constater dans mes ruchers. Par ailleurs, je ne suis pas le seul. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi, depuis plus d'un quart de siècle que la théorie de la grande cellule a été lancée, on ne trouve pas dans le monde un seul grand apiculteur, un seul apiculteur vivant d'apiculture, qui ait adopté la grande cellule dans ses ruchers de production ? Si vous en connaissez un faites le moi savoir s.v.p. Il y a, il est vrai, des dilettantes mais ceux-ci peuvent se payer le luxe de faire des erreurs.

Vous voulez savoir quel était le nombre des cellules au dm^2 de notre abeille avant l'introduction de la cire gaufrée. Pour mon compte, je n'ai pas besoin d'aller le demander à Mehring car nous ne savons pas de quelle manière et sur quel rayon il a relevé les données que vous citez : il existe dans certaines régions d'Italie des milliers de colonies rustiques (troncs d'arbres creux) dont les abeilles n'ont jamais vu une cire gaufrée. Demandez-le à ces abeilles comme je l'ai fait moi-même quand j'ai transvasé plus de cent de ces familles et vous verriez que les cellules construites par ces abeilles sont identiques à celles des abeilles de nos ruchers quand on les laisse construire librement.

Je suis d'accord avec vous qu'il est inutile de prolonger cette polémique. Pour moi et mes collègues qui avons essayé, la question est résolue ; mais s'il y a encore quelqu'un qui préfère adopter les grandes cellules, il est libre de le faire. Au demeurant il n'est pas dit que ce qui va bien en Italie doit bien aller dans tout le reste du monde. Pour terminer, je voudrais bien préciser que si j'ai choisi la cellule naturelle, ce n'est ni par ignorance, ni pour une autre cause mais pour l'unique raison que dans notre milieu c'est celle qui donne les résultats les meilleurs. Je me sens donc autorisé à rejeter votre invitation à adopter les grandes cellules, invitation que vous m'avez adressée dans votre première lettre.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, mes meilleures salutations.

Castel S. Pietro, 25 janvier 1956. *Gian Pietro Piana.*

BIBLIOGRAPHIE

« Le Rucher de rapport » ». 4e édition.

Alin Caillas infatigable chercheur est l'auteur de nombreux ouvrages largement répandus ; ainsi « Les produits de la ruche », « Le secret des bonnes récoltes », « Le rucher de rapport ». Ce dernier qui en est à sa 4e édition est une preuve évidente du succès obtenu et de sa valeur.

Alin Caillas intéresse, instruit dans une langue claire, limpide, accessible à chacun. Il tient au courant de tout ce qui concerne l'art d'élever les abeilles avec succès. Il touche dans cette édition nouvelle tout ce que des savants chercheurs ont pu découvrir dans le domaine de la science, dans celui des améliorations techniques et pratiques. Nous avons plaisir à lire ce traité de quelque 500 pages parfaitement ordonné.

Un index alphabétique permet au lecteur de trouver immédiatement ce qu'il cherche.

« Le Rucher de rapport » contient de nombreuses nouveautés : Le langage

des abeilles, les accouplements multiples de la reine, les ressources mellifères d'un grand nombre de plantes, les divers aspects du problème actuel des insecticides et des abeilles, les travaux de Baudoux sur la relation de la dimension des cellules et des insectes, le venin et l'apipuncture, l'anesthésie des abeilles, etc., etc.

Nous ne doutons pas que cette 4e édition trouve auprès des apiculteurs professionnels et amateurs un grand succès. Elle leur apportera une documentation précieuse, largement illustrée de photographies et de dessins. Ces derniers contribuent à parfaire l'intérêt et la valeur de l'ouvrage.

Le Rucher de rapport », 4e édition est en vente au prix de ffr. 1530.— chez l'auteur A. Caillas, Orléans, Boulevard A. Briand 40.

La rédaction.

« Vie et mœurs des abeilles » de Karl von Frisch, professeur de zoologie à l'Université de Munich.

Le savant allemand nous apporte avec « Vie et mœurs des abeilles » le fruit de vastes études, d'ingénieuses recherches, poursuivies inlassablement pendant plus de trente ans.

« Vie et mœurs des abeilles » a connu dans les pays de langue allemande par chacune des cinq éditions, augmentées et enrichies un intérêt croissant. Traduit en anglais, en hollandais, en italien, en japonais, en russe, en espagnol, en suédois, en polonais, en français, cet ouvrage obtint partout un succès mérité.

André Dalcq, auteur de la traduction française mérite les compliments qui lui furent adressés par l'auteur de la préface Pierre-P. Grassi, de l'Institut.

« Quiconque lira ce livre sera pris, dit-il, j'en suis certain, par le charme qui s'en dégage et par l'émotion discrète mais certaine, qui parcourt maintes de ses pages. »

La rédaction.

RAPPORTS - CONFÉRENCES - CONGRÈS

Assemblée des délégués de la Fédération vaudoise d'apiculture

Elle s'est tenue samedi 11 février, au Café Vaudois, à Lausanne, sous la présidence de M. Joseph Thurler, président.

Celui-ci ouvre la séance à 14 h. 30, en souhaitant la bienvenue à tous les délégués et en saluant la présence d'un certain nombre de personnalités du monde apicole.

Le contrôle fait constater la présence des délégués de 19 sections. Seule, la section d'Avenches n'est pas représentée.

Rapport présidentiel

Dans un rapport très complet, M. le Président rappelle le temps déplorable de l'été dernier et l'état misérable des ruches qui en est résulté. La récolte de miel a été à peu près nulle et, dans les régions les plus favorisées, le miel était déjà cristallisé dans les rayons et n'a pu être extrait que partiellement.

Aussi le peu de miel produit a été très recherché et, pratiquement, il n'en reste plus dans les magasins d'alimentation où il a été remplacé par du miel étranger.

Si le prix payé aux producteurs n'a guère changé, le prix de vente aux consommateurs a augmenté, ce qui est inadmissible.

D'après les rapports des sections, la récolte a été, en moyenne, de **0 à 4 kg.** par ruche, donc fortement déficitaire.